

L'extrême droite au pouvoir à Marseille, y a pas moyen !

Nous, habitant.e.s de Marseille, collectifs, associations, syndicats qui luttons au quotidien contre le racisme, pensons que les idées d'extrême droite n'ont pas leur place dans notre ville. Nous prenons cette menace au sérieux pour ces prochaines élections municipales et avons décidé d'unir nos forces pour la combattre !

Nous appelons à battre largement l'extrême droite :

- Dans la rue les week-ends des 14/15 mars et 21/22 mars lors des marches et rassemblements contre le racisme et l'islamophobie !
- Et les dimanches 15 et 22 mars aux élections municipales !

Il n'y a pas de fatalité à la progression de l'extrême droite et des fascistes et il est important de rappeler qu'à Marseille comme ailleurs, nous sommes bien plus nombreux·ses qu'eux. Nous appelons à nous mobiliser pendant cette séquence électorale et bien au-delà !

A Marseille, le lancement de campagne du Rassemblement National avec la venue de Marine Le Pen au Parc Chanot a été hué par plus de 500 personnes : elle a bien entendu qu'elle n'était pas la bienvenue dans notre ville, et il faut continuer sur cette lancée !

Rappelons que le RN, anciennement Front National, est issu d'une alliance entre d'anciens Waffen-SS, des sympathisants du nazisme et des nostalgiques de l'Algérie Française.

La liste portée par Franck Allisio est une coalition de l'extrême droite locale entre

- L'UDR (Union des Droites Républicaines, scission des Républicains portée par Ciotti)
- Reconquête (parti de Zemmour représenté ici par Jean-Marc Graffeo)
- Stéphane Ravier, le sénateur identitaire des bouches du Rhône qui est aussi porteur du mouvement de jeunesse identitaire "Défends Marseille".

Malgré une façade plus lisse, les liens de ces différents acteurs avec des groupuscules comme les royalistes antisémites de l'Action Française ou les fémonationalistes de Nemesis sont toujours bien actifs.

d

Nous avons déjà vu ce que donnait le bilan des mairies passées FN/RN : destruction du tissu culturel, associatif et syndical comme à Vitrolles, corruption organisée comme à Fréjus... et toujours une stigmatisation des habitant.e.s des quartiers populaires, des personnes n'ayant pas les bons papiers, des jeunes...

Le RN à la tête de la seconde ville de France marquerait une avancée grave pour un parti qui cherche à prendre la tête du pays. Ce serait synonyme de subventions pour les structures proches de l'extrême droite, d'un contrôle et d'une censure programmée de la parole de toutes les associations, collectifs, syndicats et surtout d'un violent saut répressif et d'une augmentation des agressions racistes.

Si l'extrême droite constitue le danger immédiat, ne nous leurrons pas : les politiques racistes et islamophobes renforcées ces dernières années et la répression acharnée des solidarités avec le peuple palestinien en lutte contre le génocide en cours commis par l'État colonial israélien font le lit de l'extrême droite.

Nous sommes convaincu·es que c'est l'organisation de nous toutes et tous et le renforcement des luttes antiracistes à Marseille, en France et à l'international, qui feront reculer l'extrême droite.

Dans la suite des assemblées générales antifascistes contre le RN, qui ont lieu toutes les 2 semaines, nous vous donnons rendez-vous pour une nouvelle étape le **samedi 21 février avec un meeting-concert antiraciste à Jeanne Barret** (5 bd de Sévigné 13015) et l'élargissement de la campagne contre l'extrême droite !

Cette date n'est pas anodine. C'est le jour où, 31 ans auparavant, dans notre ville, à Marseille, un adolescent de 17 ans nommé Ibrahim Ali se fait assassiner d'une balle dans le dos par des militants du Front devenu Rassemblement National. Pour porter sa mémoire, nous continuerons à nous battre contre les crimes racistes que l'extrême-droite engendre.

L'extrême droite n'a pas changé. Montrons que Marseille reste antiraciste, antifasciste et solidaire !